N°116 - DÉCEMBRE 2019-JANVIER 2020 - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

CARIATIDES ET HERMES LYON AU XIXe SIÈCLE

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Bureaux Immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

Offres 100% santé
sur les aides auditives

AUDITION CONSEIL va plus loin
et s'engage pour une audition de qualité
avec une dépense mesurée

Afin d'améliorer l'accessibilité et mieux contrôler la qualité de prise en charge, le Gouvernement instaure une nouvelle politique « 100% santé ». A compter du 1er janvier 2019, le remboursement par la Sécurité sociale augmente de 50%.

Les audioprothésistes **AUDITION CONSEIL** vous proposent de faire le point sur les axes fondamentaux de cette réforme.

OFFRES 100% SANTE	LES PLUS AUDITION CONSEIL
Les essais sont sans obligation d'achat et durent 1 mois	Les essais sont totalement gratuits quel que soit le type d'aide auditive choisi (intra-auriculaire, aides avec embouts sur-mesure...)
Une garantie panne des aides auditives de 4 ans est obligatoire	Nous étendons gratuitement la garantie 4 ans à la perte, le vol et la casse*
Le suivi de l'appareillage comprend au moins 2 rendez-vous par an	Afin d'améliorer l'observance, nous relançons par courrier 4 fois par an pour leur rendez-vous de suivi.
Le prix d'un appareillage avec des aides auditives de catégorie 1 est limité à 1300€ par oreille (soit un reste à charge max de 700€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)	Nous proposons ces types d'aides auditives à partir de 950€ par oreille* (soit un reste à charge max de 350€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*)

* Voir conditions en magasin

JNA ASSOCIATION Journée Nationale de l'Audition
Partenaire officiel

DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS
vous attendent dans vos centres **AUDITION CONSEIL**
Prenez rendez-vous

Pr Stéphane GALLEGO

Tiphaine BIGEARD

Marie PASKO

Pour faire le point sur votre audition,
prenez rendez-vous dans l'un de nos centres **AUDITION CONSEIL**

AUDITION CONSEIL
Lyon 1
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

AUDITION CONSEIL
Lyon 4
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse

AUDITION CONSEIL est présent à Lyon (8 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Craponne - Lentilly - Bessenay - Mornant - Pierre-Bénite - Vaulx-en-Velin Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu

AUDITION CONSEIL

AUDITION CONSEIL, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°116 - Décembre 2019
Janvier 2020

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Dans cette période où l'actualité nous invite à la morosité, La ficelle tente de garder le cap du positivisme. Soyons admiratifs du travail scientifique d'Edmond Locard sur la recherche de la vérité. Puis levons les yeux avec bonheur sur les façades du centre-ville et leurs ornements. Et réjouissons-nous de la solidarité des uns et des autres pour sortir de la rue une famille de réfugiés. Rendez-vous en février 2020.
Bonne lecture

Julie Bordet-Richard

Croix-Rousse fin novembre 2019

Sommaire

La ficelle démêle
Lyon berceau de la police scientifique

La ficelle se bambane
Cariatides et Hermès : Lyon au XIXe siècle

Lyon d'autrefois
Rue de la République

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de décembre

URGENT
RECHERCHE PERSONNE MOTIVÉE POUR PROSPECTION COMMERCIALE

Les lieux où trouver La ficelle

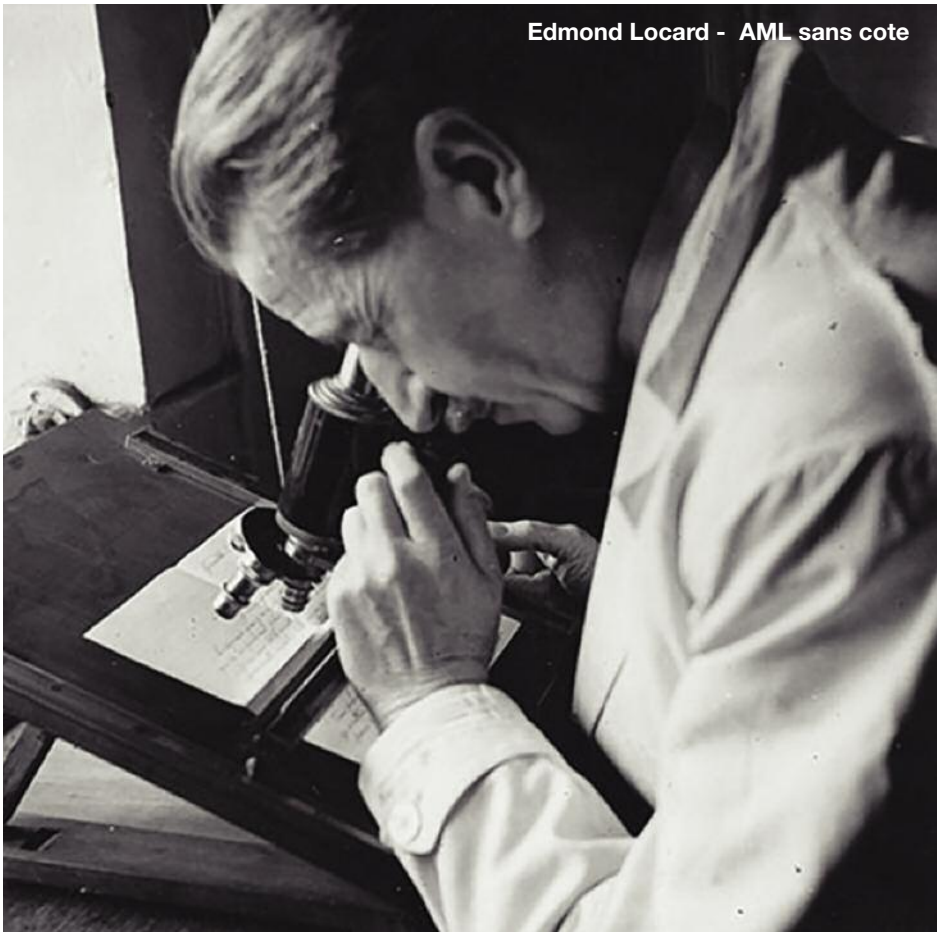
La ficelle en téléchargement sur
www.laficelle.com

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

LES EXPERTS
LYON BERCEAU DE LA POLICE SCIENTIFIQUE

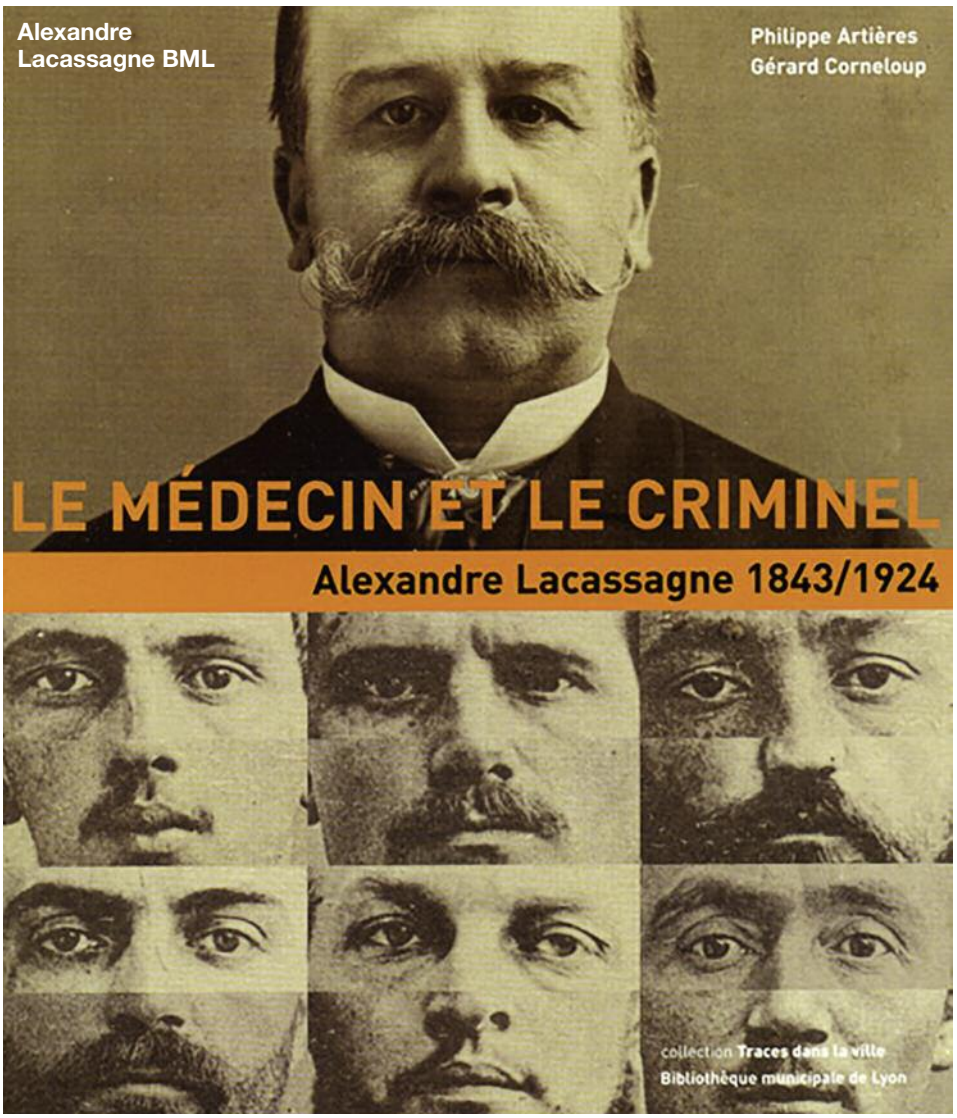
Enquêtes, traces, empreintes digitales, déductions, fin limier…autant de termes de romans policiers ou de séries télévisées qui suscitent l'engouement. Mais sait-on que la France, et Lyon en particulier, font partie des pionniers d'une police technique et scientifique qui a fait école dans le monde entier, et alimenté les fictions, avec trois personnages importants ? Lacassagne médecin légiste et criminologue lyonnais, Bertillon fonctionnaire parisien créateur du système de signalisation anthropométrique, et Locard, chirurgien orthopédiste et professeur de médecine légale, qui installe le premier laboratoire scientifique français à Lyon en 1910.

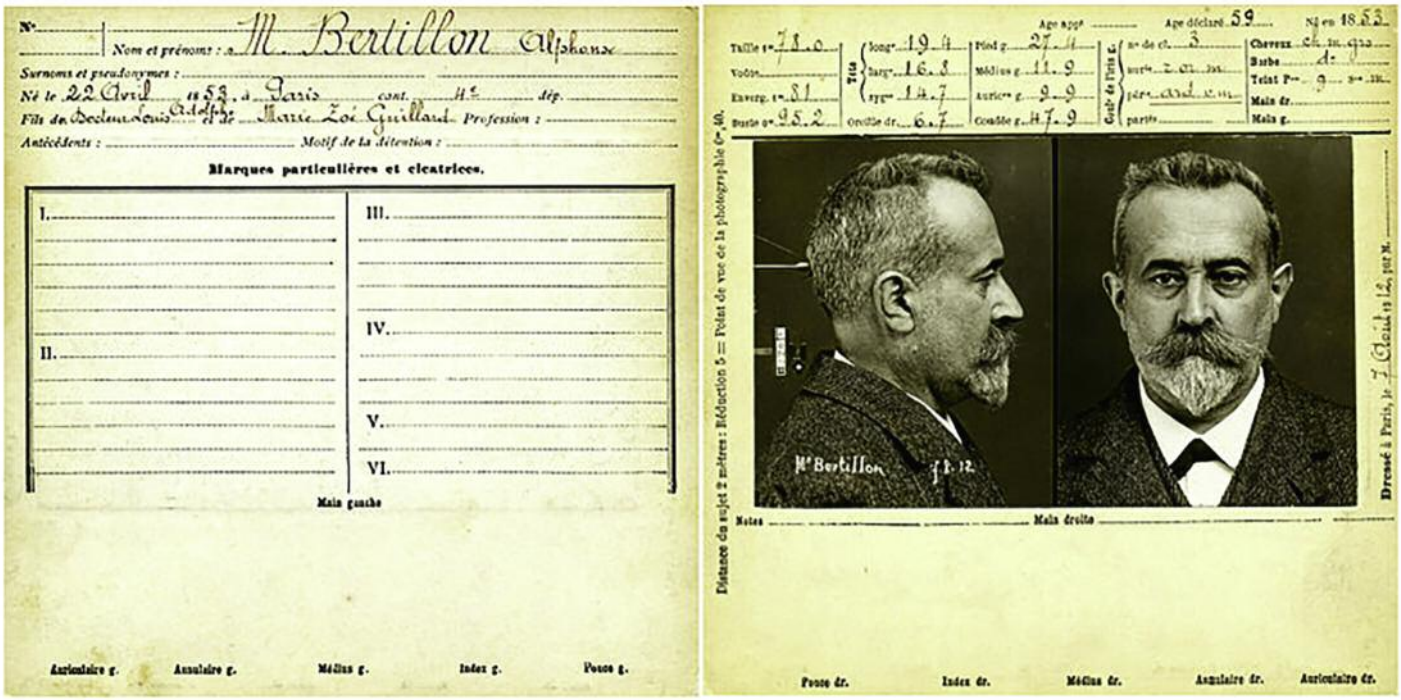
Plaque commémorative sur le Palais de justice de Lyon



Edmond Locard - AML sans cote

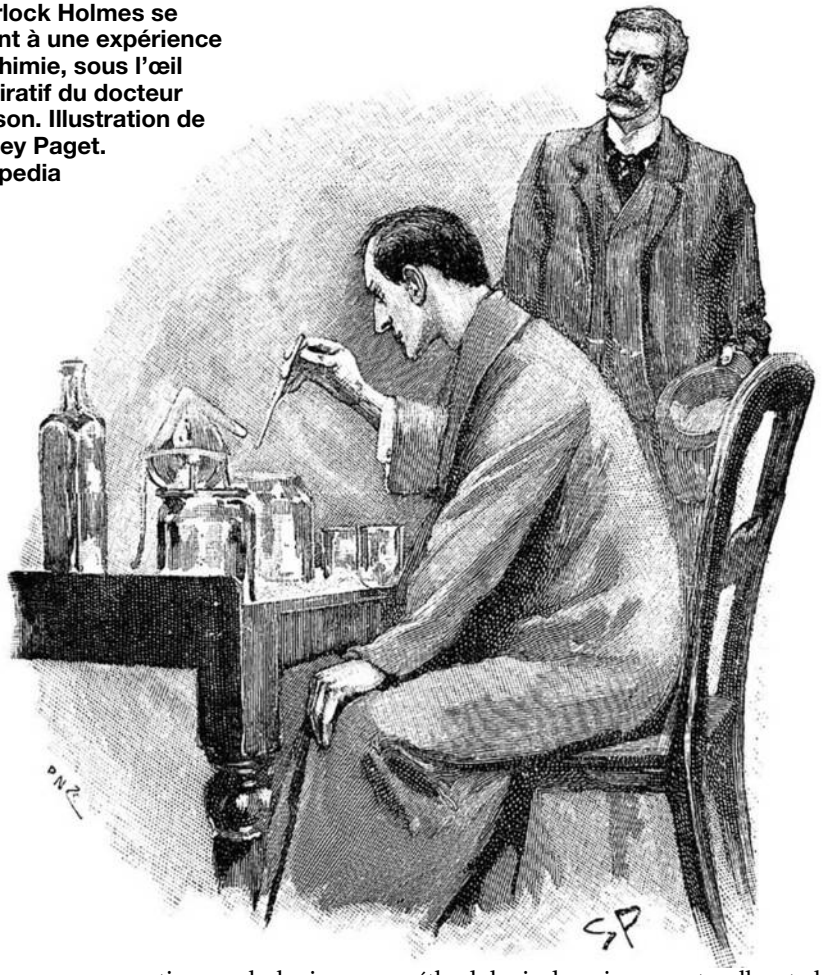
Alexandre Lacassagne (1843 – 1924) est un des fondateurs de la médecine légale et « l'un des premiers à utiliser les techniques de l'autopsie et de l'identification des cadavres. Il fonde en 1878 l'École médico-légale lyonnaise et publie la même année un Précis de médecine judiciaire. Plusieurs affaires sont le résultat de pratiques mêlant science médicale et science judiciaire, comme celle de l'assassinat du président Carnot. » (1)
Alphonse Bertillon (1853 - 1914) photographie, cartographie et collecte méthodiquement toutes les traces des scènes de crime. Il élabore un système de classement des mensurations osseuses des individus, et devient le premier expert européen à identifier l'auteur d'un meurtre sur la base de sa méthode anthropométrique à laquelle sera ajoutée plus tard celle des empreintes digitales. Le bertillonnage, mis au point en 1879, laisse apparaître cependant les limites du système par un manque de preuves scientifiques qui peut amener à des dérives de jugement (affaire Dreyfus) et des erreurs judiciaires.
Edmond Locard, pionnier de l'étude des traces, est le créateur du premier laboratoire de police scientifique installé dans les combles du palais de justice de Lyon, avec l'idée maîtresse qu'un malfaiteur laisse toujours des traces après avoir commis son forfait : « Nul ne peut agir avec l'intensité que suppose l'action criminelle sans laisser des marques multiples de son passage. Par une action inverse, il a emporté sur son corps ou sur ses vêtements les indices de son séjour ou de son geste. »



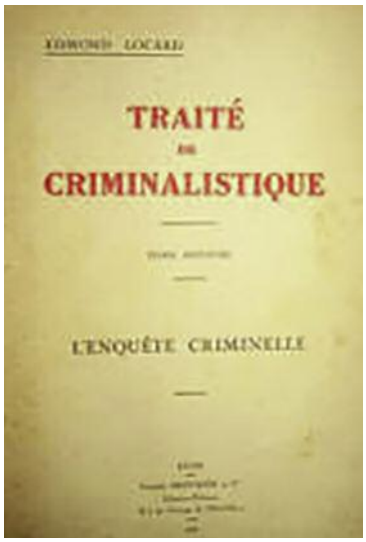


Fiche anthropométrique de Bertillon, par lui-même. 1912. Collections historiques du Service Régional d'Identité Judiciaire de Paris. Wikipedia

Locard « l'Expert »
Né en 1877 à Saint-Chamond, il poursuit ses études à Lyon, obtient un doctorat en médecine en 1902 et une licence de droit en 1905. Devenu assistant de Lacassagne, il travaille en parallèle avec d'éminents chercheurs de la police scientifique afin de créer des méthodes d'identification des criminels. A la suite de Bertillon, il améliore ses méthodes avec l'étude des empreintes digitales.
L'utilisation des traces et des empreintes digitales avait déjà fait l'objet d'études dans différents pays au XIXe siècle et au début du XXe, mais Locard complète la dactyloscopie par la poroscopie, l'étude des pores au dessin unique. Les empreintes digitales, dit-il, « ce sont les traces que laisse le contact ou le simple effleurement d'un doigt sur une surface lisse quelconque. Cette empreinte se présente sous l'aspect d'un dessin formé de lignes courbes, constituant des boucles et des tourbillons. Elle est produite par le dépôt d'une série de gouttelettes de sueur, reproduisant d'une façon absolument exacte les sillons dessinés sur l'extrémité des phalangettes (plus de mille orifices sudoripares par phalangette), et que l'on peut facilement distinguer en examinant à l'œil nu le bout de ses doigts […] Ces pores, immuables de forme, de position et de nombre, constituent autant de repères qui différencient extrêmement les empreintes digitales. Ainsi la preuve poroscopique apporte une aide puissante à la preuve dactyloscopique. »* Des dessins non modifiables même après une brûlure par le feu ou l'acide, tous les détails réapparaissent au bout de 48 heures. « Les dessins sont immuables depuis le sixième mois de la vie intra-utérine jusqu'à la putréfaction du cadavre. »*
En 1910 Edmond Locard occupe le poste de directeur au laboratoire de police technique de Lyon et devient l'expert numéro 1 en criminologie. Spécialiste en écritures, la justice fait appel à lui dans bons nombres d'affaires où il s'impose en expertise graphologique. Jusqu'en 1951, il analyse des milliers de documents, élabore des techniques d'expertises basées sur la physique et la chimie et écrit de nombreux ouvrages sur les méthodes d'investigation policière à la recherche de preuves tangibles. « La technique de l'enquête criminelle comporte une méthode comme les sciences sur lesquelles elle se base ; c'est à la méthodologie des sciences naturelles et physiques, que la police technique emprunte les temps de son processus : observation, hypothèse, expérimentation et raisonnement » (voir encadré). Une démarche novatrice à une époque où les jugements reposaient sur les aveux des personnes, obtenus souvent par la brutalité. « Le droit actuel n'exige plus que l'intime conviction du juge et des jurés. » (1)
Analyses des traces de toutes sortes : de pas, de pneus, de poussières sur les vêtements ou dans les oreilles, de résidus récoltés sous les ongles (cheveux, poils, sang)…traces laissées par le criminel sur la victime mais aussi sur



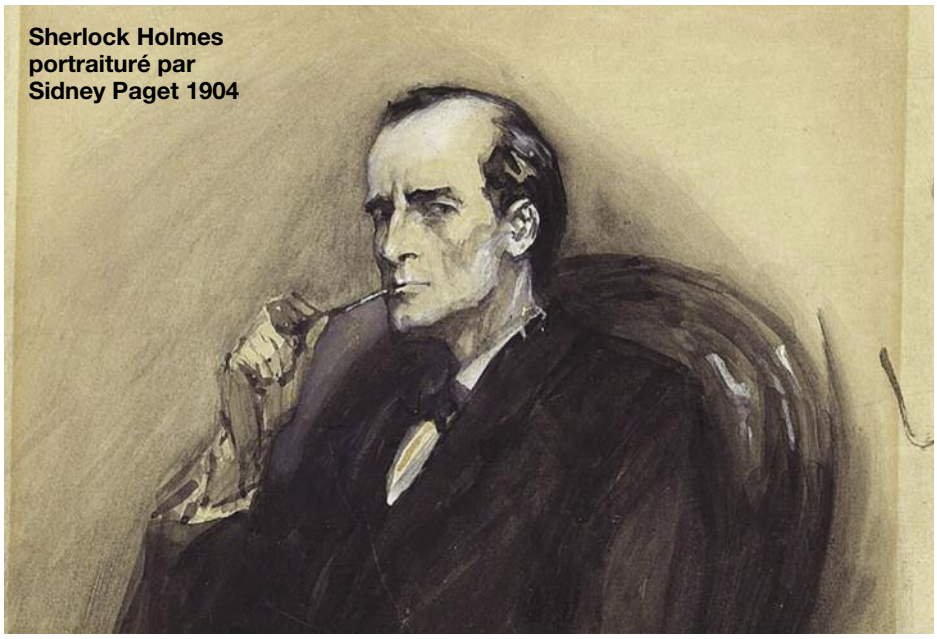
Sherlock Holmes se livrant à une expérience de chimie, sous l'œil admiratif du docteur Watson. Illustration de Sidney Paget. Wikipedia



Traité de criminalistique, Locard 1940, coll. Philippe Thomas

"La recherche des poussières est une ressource infinie, illimitée. Si on peut compter les poussières dans les cheveux ou dans les oreilles, et les analyser, on sait exactement ce que la personne a fait"

Edmond Locard



Sherlock Holmes portraituré par Sidney Paget 1904

lui-même. Dans ces empreintes « La recherche des poussières est une ressource infinie, illimitée. Si on peut compter les poussières dans les cheveux ou dans les oreilles, et les analyser, on sait exactement ce que la personne a fait » affirme Locard lors d'une conversation avec Léon Zitrone en 1954. Une méthode d'échange des traces entre la victime et le criminel connue dans le monde entier sous le nom de Principe de Locard. Un travail qui inspira bons nombres d'écrivains et cinéastes. Traces mystérieuses, énigmes à élucider, enquêtes à mener, ont germé dans leur imagination. Après s'être inspiré des déductions de Sherlock Holmes, le célèbre détective des romans de Conan Doyle, Locard inspire à son tour Clouzot dans son film Le Corbeau, la série américaine les Experts, et bons nombres de fictions autour de la police scientifique.

Surtout connu pour son œuvre de criminologie, Edmond Locard l'est moins pour son investissement dans la vie culturelle lyonnaise. Pourtant écrivain de romans, Il est aussi directeur littéraire de Reflets de la vie lyonnaise et d'Androclès, deux revues intellectuelles lyonnaises, puis chroniqueur musical, président des amis de Lyon et de Guignol en 1941, et créateur de l'Académie du Merle blanc en 1949, réunissant les membres de l'Académie des amoureux des arts, des lettres et de la gastronomie.

Edmond Locard meurt à Caluire le 4 mai 1966, le même jour du mois, dit-on, que Sherlock Holmes.

Le traité de police scientifique de Locard fait toujours autorité mais les techniques et les équipements ont évolué : laboratoires d'ADN, informatique, imagerie statistique. Aujourd'hui les laboratoires de recherche se servent, entre autres, de logiciels de statistiques, et de camions mobiles pour aider plus rapidement les experts dans leurs analyses des traces prélevées comme le dit François Heulard, chef de la criminalistique à l'institut de recherche criminelle.« On a créé un labo mobile, qu'on appelle le Labunic, qui se déplace sur les grosses scènes d'effraction, et à l'intérieur duquel il y a un certain nombre d'équipements, des appareils pour examiner les empreintes digitales, des outils de comparaisons pour les armes utilisées, des appareils photographiques, afin d'analyser le plus vite possible ce qui va servir aux enquêteurs et aux magistrats. Puis il y a un deuxième camion qui est une extension du labo ADN et qui peut étudier rapidement les cellules prélevées et les comparer en un temps record. Mais l'ADN ne fait pas tout, c'est un élément important, mais qui doit être ajouté aux autres éléments de preuve. »

Aux Assises, les experts doivent prouver scientifiquement leurs résultats. « L'expert n'est pas un juge : il n'a pas à connaître les faits d'ordre moral. […] Lui doit borner sa vue au champ du microscope : il doit la vérité scientifique tout entière, tout ce qu'il voit, tout ce qu'il sait, avec l'évaluation très exacte des chances qu'il se connaît d'errer. Son devoir est d'ignorer le procès. […] Il n'a qu'une loi et qu'un droit : dire vrai. »*

Aujourd'hui on compte six laboratoires de l'Institut National de Police Scientifique (INPS) basés à Lille, Lyon Ecully, Toulouse, Marseille et à deux à Paris.

SOURCES

Archives municipales de Lyon « empreintes d'Edmond Locard ». Grâce à un don de la famille Locard, les Archives municipales conservent une bonne partie des documents personnels et professionnels produits par le professeur.

Bibliothèque municipale de Lyon : fonds Lacassagne + de 12 000 documents.

Une partie des collections du laboratoire de Locard se trouve toujours à l'École nationale supérieure de police de Saint-Cyr-au-Mont d'or (au nord de Lyon).

Archives nationales « La science à la poursuite du crime »

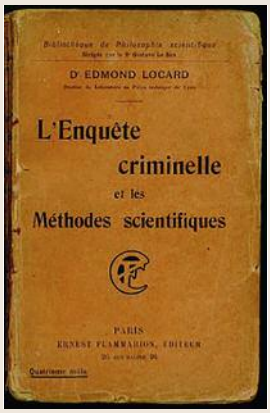
Dossier pour la science : la police scientifique - N°70 janvier/mars 2011 (en ligne)

Dictionnaire de criminologie (en ligne)

(1) Manuel de technique policière - 1923 - Edmond Locard (Gallica)

**Edmond Locard (1920), Musée Criminocorpus (en ligne)*

Elémentaire mon cher Locard !



Edmond Locard – l'Enquête criminelle et les méthodes scientifiques - BNF EMPREINTES DE PAS (Extrait d'Enquête criminelle et méthodes scientifiques p 140)

[…] La bonne école est de suivre une route poussiéreuse, d'y regarder les pas, d'en choisir un, et de s'appliquer à ne point perdre et à interpréter la piste. Hans Gross* a fait de ce genre de lecture une description très vivante. Le policier suit des pas sur le chemin : il découvre, à chaque variation, ce qu'a fait le laisseur de traces : « il a rencontré une personne de connaissance. Sa trace traverse obliquement la route ; celle de celui qui venait dans la direction opposée également. Tous les deux ont parlé longuement, car ils ont changé souvent de position. L'un d'eux a vidé sa pipe, car il y a des cendres sur la route. Il l'a rallumée, car plusieurs allumettes fraîchement craquées gisent à terre. Quelques-unes sont enfoncées dans la poussière par le talon…il a continué son chemin, mais il n'est plus seul. Il est accompagné de son ami. La pipe a bien brûlé, et elle renfermait du tabac fort, car le fumeur a craché à diverses reprises à côté des traces. Le second homme est de taille plus petite, car, si nous comptons exactement, nous trouvons pour dix pas de notre ami, onze de son compagnon, qui a, par conséquent, les jambes sensiblement plus courtes. A soixante pas nous apercevons une auberge, et leur trace y conduit… Nous retrouvons la trace, nous la reconnaissons, nous sommes certains que c'est elle. Cependant elle a un autre aspect. Tantôt elle se trouve au bord de la route, tantôt elle se trouve au milieu, tantôt les empreintes s'écartent l'une de l'autre, tantôt elles se croisent l'une sur l'autre ; nous remarquons une fois de grands pas, une autre fois des petits : il est resté très longtemps dans l'auberge !» Ce genre de chasse est analogue à l'art de suivre les pistes que l'on trouve chez certains gardes et qui fut le mérite des veneurs […]

**Gross ou Groß était un criminaliste et criminologue autrichien, le "Père fondateur" du profilage criminel.*

CARIATIDES ET HERMÈS LYON AU XIXe SIÈCLE

Que la cariatide, en sa lente révolte,
Se refuse, enfin lasse, à porter l'archivolte
Et dise : C'est assez !
Victor Hugo, Les Voix intérieures.

Statues de femmes et d'hommes, les cariatides et les hermès encadrent les portes ou les fenêtres des immeubles du centre-ville au XIXe siècle. C'est le règne du décor ornemental et l'époque heureuse pour les sculpteurs et les tailleurs de pierre.

Le Commerce et l'Industrie, rue Edouard Herriot. Joseph Fabish

Hermès, angle rue de la République, place Bellecour

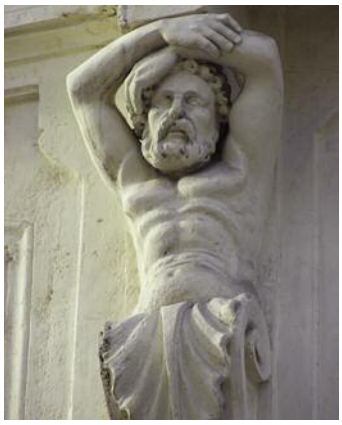
En hauts-reliefs, ou en frises, les décors sculptés ornent à profusion les façades des immeubles bourgeois. Cette abondance marque l'architecture du XIXe siècle, et Lyon prend exemple sur le Paris de l'époque haussmannienne en ponctuant les façades par une surenchère de motifs décoratifs. Les goûts de la classe bourgeoise de l'époque s'affichent. Une ornementation démonstrative qui renseigne le passant sur la position sociale du propriétaire de l'immeuble et de ses habitants. "La maison à loyer de première classe doit compter des cariatides qui montrent toute la partie supérieure du corps ; celle de la deuxième classe laisse passer le buste seulement, et pour la troisième classe, et naturellement celles qui suivent, la statuaire disparaît au profit d'ornements plus économiques. » (César Daly, architecte)

Des femmes drapées à l'antique, des angelots joufflus, des hommes aux allures d'Atlas portant la Voûte Céleste, d'autres en hermès gainés empruntant le nom du dieu du commerce, agrémentent les portes d'entrées et les frontons, encadrent les fenêtres, soutiennent les balcons. Les hermès, les cariatides et les atlantes, la version masculine des cariatides, remplacent les colonnes ou les pilastres. Drapées dans de longues tuniques laissant deviner leurs formes féminines, les cariatides

3 rue Sadi Carnot

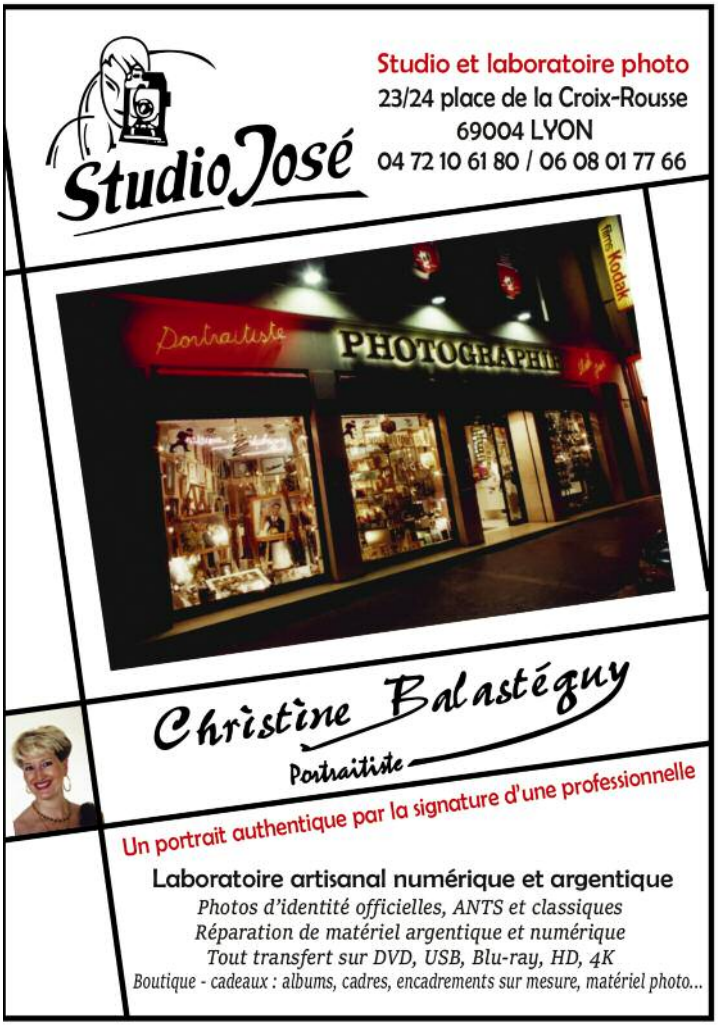
99 rue Edouard Herriot

Place des Jacobins



Rue de la République

9 rue Sadi Carnot



Horloge palais de la bourse – Guillaume Bonnet

Place de la bourse – Guillaume Bonnet

Place des Jacobins

Place Carnot

représentent la beauté idéale et symbolisent des concepts abstraits comme les Vertus, les Arts, les Sciences, la Justice, la Liberté… Dans la Grèce antique elles apparaissent essentiellement sur les édifices d'ordre ionique. Le nom fait référence à celles qui figurent sur le baldaquin de l'Érechthéion, sur l'Acropole d'Athènes.

Les cariatides et les hermès prennent des allures de symboles. Symbole de réussite sociale par leur côté spectaculaire, et symbole des métiers ou des valeurs qu'ils représentent reconnaissables aux attributs qu'ils portent. Au 38 de la rue Edouard Herriot, deux statues gainées, réalisées par Joseph-Hugues Fabish, encadrent la porte d'entrée d'un immeuble dont le propriétaire commanditaire affiche sa réussite dans le domaine de la toile tissée : à gauche, la cariatide tient une navette à tisser, tandis qu'à sa droite, l'hermès, reconnaissable aux ailes encadrant sa chevelure, montre le caducée du Commerce*. Au 2 de la place de la Bourse, les deux statues féminines symbolisent Le Commerce et Les Arts avec leurs attributs, le caducée et la lyre, et répondent aux sculptures du palais du commerce, atlantes et putti, réalisées par le même sculpteur Guillaume Bonnet.

Symboles de réussite sociale par leur côté spectaculaire, et symboles des métiers ou des valeurs qu'ils représentent reconnaissables aux attributs qu'ils portent

Le goût pour les motifs divers, lions, griffons, putti et visages, se développe dans cette deuxième partie du XIXe siècle à Lyon, et entraîne de nombreuses commandes. Les sculpteurs et tailleurs de pierre sont sollicités à tel point que certains s'installent dans la ville. Les reliefs sont souvent en ciment moulé retouchés par les sculpteurs qui affinent les détails. Dans d'autres cas des artistes renommés taillent les motifs directement dans la pierre.

Ce goût du spectaculaire, s'il peut être discutable dans son objectif d'ostentation, agrémente cependant l'œil des passants. « Il est indéniable que la statuaire du XIXe siècle a parfois une utilité toute décorative, donnant du faste à des boutiques ou du lustre à des façades d'édifices. » (1)

**Le caducée d'Hermès, symbole du commerce et des transports. Deux serpents entrelacés sur un rameau de laurier surmonté par une paire d'ailes. A ne pas confondre avec le caducée de la médecine (un seul serpent enroulé sur un bâton). Wikipédia*

SOURCES
LYON. Silhouette d'une ville recomposée – Dominique Bertin et Nathalie Mathian
1/ Sculpter l'indicible : crises de l'allégorie autour de 1848 - Laurent Baridon

RETOUR AU MOYEN-ÂGE...

Tous les soirs, sous vos fenêtres, des enfants dorment dans la rue. En France, pays dit développé, des enfants n'ont pas de lit, pas de toit, pas d'abri. A Lyon, le collectif Jamais sans Toit évoque plus de 160 enfants dans ce cas.

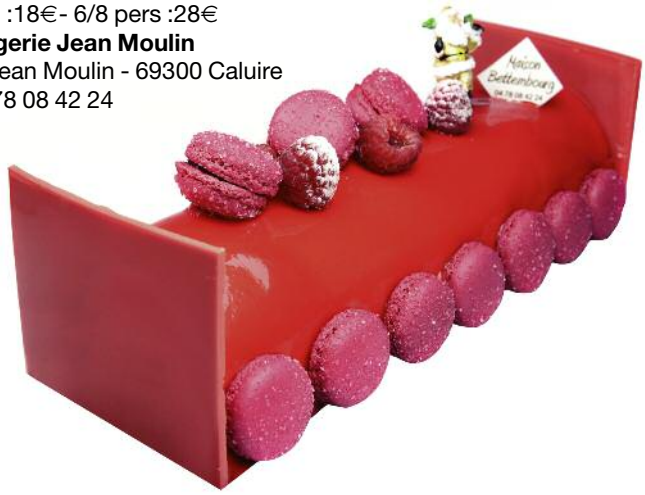
Ils vont à l'école tous les matins, comme tous les autres. Et à la fin de journée, ils cherchent un banc, une tente ou un pont pour passer la nuit. Souvent le ventre vide. Comment cela peut-il se passer dans l'indifférence quasi-générale ?
Ils n'ont comme vêtements que ce qu'ils portent sur eux. Souvent pas assez couverts. Pas d'affaires, pas de jouets pour les enfants. Mangent-ils suffisamment ?
Ils sont demandeurs d'asile, sans papiers, ou SDF. Selon Allan Maria, du collectif Jamais Sans Toit, « Au départ (il y a 5 ans), ils s'agissaient avant tout de déboutés du droit d'asile qui déposaient ensuite un titre de séjour. Force est de constater, que depuis deux ans, un grand nombre de familles demandeuses d'asile ne sont pas pris en charge par l'ofii le temps de leur procédure. Mais aussi, nous retrouvons des personnes en situation régulière mais n'accédant pas au dispositif insertion: familles dont l'un des membres travaille mais n'arrivant pas à se loger, ou qui viennent de subir une expulsion locative; Familles roms expulsées de leur bidonville ou squats sans propositions de relogement. »
Leur a-t-on déjà proposé des solutions ? « Pour certaines oui. Mais la prise en charge s'est arrêtée soit parce que leur dossier administratif a évolué (débouté du droit d'asile), soit parce qu'ils ne rentrent plus dans les critères de vulnérabilité (anniversaire de l'enfant), soit parce qu'il n'y a plus de places disponibles d'hébergement (remises à la rue à la fin du plan froid, fermeture de gymnase à la fin du plan grand froid).
Nous trouvons dans les écoles des familles qui ont connu la rue à plusieurs reprises.
Enfin pour certaines la seule proposition de la préfecture est le dispositif DPAR: on vous met au chaud si vous acceptez une reconduite à la frontière. »

Les enfants de plus de 1 an et les femmes enceintes de moins de 5 mois ne sont pas jugés prioritaires ou vulnérables pour le préfet du Rhône.

Heureusement, certains s'en émeuvent : les équipes enseignantes des écoles, les parents d'élèves et les associations. Cinq écoles lyonnaises sont aujourd'hui occupées pour mettre à l'abri des familles à la rue avec leurs enfants scolarisés. Chaque année, l'histoire se répète.
Dans un article de Forum Réfugiés, il est dit : « Le projet de loi de Finances, dans son annexe consacrée aux crédits « asile, immigration, intégration » , indique qu'à la fin 2017, seuls 47% des demandeurs d'asile ayant sollicité un hébergement étaient effectivement hébergés. Plus de la moitié des demandeurs d'asile étaient donc contraints de trouver un toit par leurs propres moyens, une partie d'entre eux se trouvant ainsi à la rue en l'absence de solution. Une allocation pour demandeurs d'asile (ADA) est versée à toute personne éligible aux conditions d'accueil, mais le montant journalier additionnel versé lorsqu'aucune orientation vers un hébergement n'est proposée (7,4 €pour un adulte seul) ne permet pas aux demandeurs de se loger par leurs propres moyens. »
Et dans le Rhône, le Préfet a annoncé début novembre des critères restrictifs pour l'hébergement d'urgence, en faveur des personnes « vulnérables ». Selon les règles souhaitées par la Préfecture, les enfants de moins de 1 an, les femmes enceintes de plus de 5 mois et les personnes gravement malades peuvent prétendre à l'hébergement d'urgence (période de deux mois). On parle de personnes prioritaires, mais au vu du nombre de places, les autres resteront à la rue.
Les enfants de plus de 1 an et les femmes enceintes de moins de 5 mois ne sont pas jugés prioritaires ou vulnérables pour le préfet du Rhône.
Les travailleurs sociaux étaient en grève fin novembre pour dénoncer ces nouvelles directives préfectorales. Il semble, selon la Fédération des acteurs de la Solidarité, que le ministre de la Ville et du Logement, Julien Denormandie, ait annoncé aux associations la suspension de ces mesures restrictives dans le Rhône.
Parfois, heureusement, l'histoire finit bien. C'est le cas de cette famille angolaise, avec trois enfants, qui vivait à la rue depuis plusieurs mois. Le plus jeune, 5 ans, était scolarisé à la maternelle Lapierre dans le 4e arrondissement. Les enseignants ont appris par hasard très récemment leur situation. Aussitôt, l'équipe enseignante et les parents d'élèves se sont mobilisés. Ces derniers ont décidé d'occuper l'école pour les mettre à l'abri. La mairie d'arrondissement, la métropole et l'Education nationale ont été aussitôt alertés. Dans l'urgence, des nuits d'hôtel ont été trouvées pour une partie de la famille. Et finalement, quelques jours plus tard, un logement dans un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile leur a été proposé, en Haute-Loire. La famille est partie, ravie de fuir ce quotidien inquiétant, avec tous les dons de vêtements, de jouets et de nourriture des parents d'élèves et des habitants du quartier.
5 autres écoles sont occupées à Lyon en ce moment. Sans solutions.

Shopping spécial fêtes

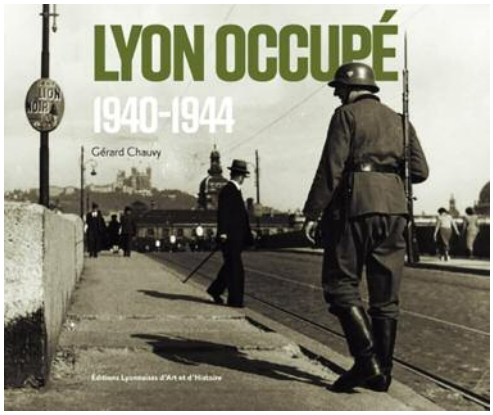
BÛCHE URANUS
Fond de sablé avec biscuit moelleux
aux fruits rouges / Confit de framboises /
Crème diplomate fruits rouges, glaçage rouge.
4/5 pers :18€- 6/8 pers :28€
Boulangerie Jean Moulin
66 rue Jean Moulin - 69300 Caluire
Tél: 04 78 08 42 24



NOMBREUX COFFRETS CADEAUX
Coffret Prestige rhum Barcelo 52€…
Cave Tabareau
11 place Tabareau - 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 88 48

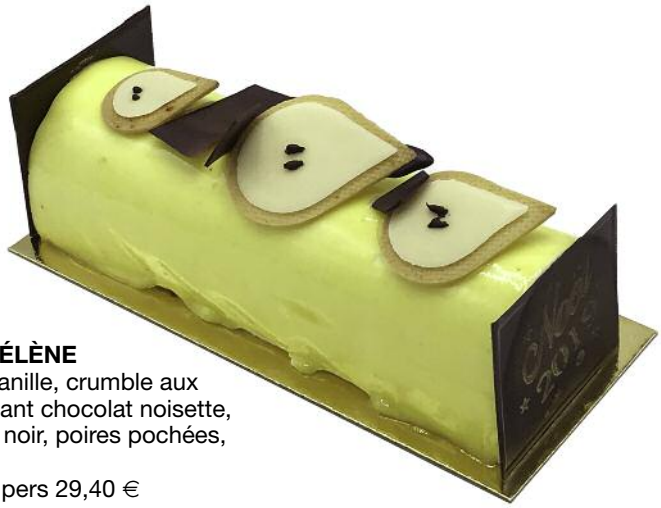
AUTOCUISEUR INOX
Alto 24 cm 6 L Cristel
Faites vous plaisir avec un autocuiseur de qualité, garanti à vie, conçu et fabriqué en France.
L'ensemble de la marque CRISTEL est disponible chez
SOLYDAM - Électroménager
51 rue Deleuvre - 69004 Lyon - 04 78 28 94 14

PHILEONE, LA BOUTIQUE DE LA MAISON DES CANUTS
Étole imprimée en satin de soie.
L'imprimé coloré s'associe à toutes vos tenues.
Finition bourdon.
Dimensions :
165 x 70 cm.
Prix : 80€
10 rue d'Ivry
69004 Lyon
04 78 28 62 04



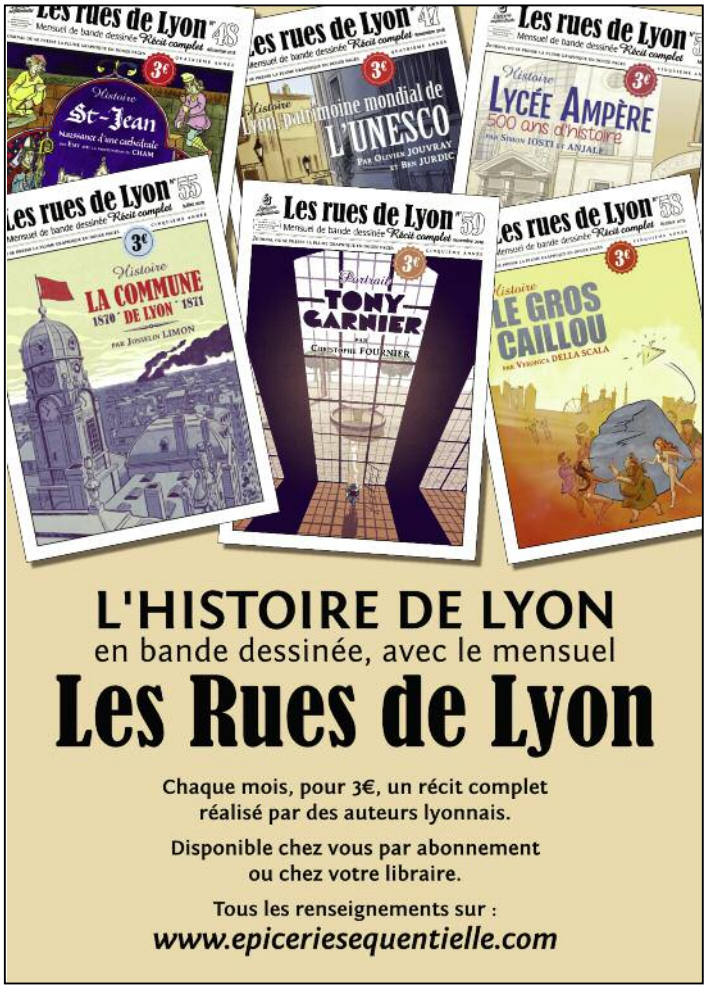
LIVRES
Lyon occupé - 29€
Librairie Canuts
17 place de la
Croix-Rousse
69004 Lyon
04 78 28 00 86

COFFRET DE CHAUSSETTES
de l'Atelier St Eustache, 49 €
Chaussettes à l'unité, 19€ou 21€
selon les modèles
Entrée en matières
5 Rue du Chariot d'Or
69004 Lyon
Tél. 04 78 28 96 30
www.entreeenmatières.com



BÛCHE BELLE HÉLÈNE
biscuit moelleux vanille, crumble aux amandes, croustillant chocolat noisette, crémeux chocolat noir, poires pochées, mousse à la poire
4 pers 19,60 € - 6 pers 29,40 €
8 pers 39,20 €
Boulangerie Le Banquet – 1 rue d'Isly
69004 Lyon - Tel : 04 78 27 19 44

PROFITEZ DE NOS NOMBREUSES PROMOTIONS DE NOEL
Croix-Rousse Couture
73 boulevard de la Croix Rousse 69004 Lyon
Tel : 04 78 30 57 07



Agenda

DÉCEMBRE

Fête des Lumières

◆ COLOSSES
Pont Bonaparte, Lyon 5
Sculpture allégorique autour des enjeux environnementaux
Pont Bonaparte, ultime rempart contre la puissance des éléments, un couple de mannequins de dix mètres de haut retient les piles de l'édifice semblant menacé par la montée des eaux. Les pieds dans la Saône, le duo mis en lumière incarne toute la fragilité du bâti et des hommes face à la nature. Colosses est la métaphore de l'irrépressible désir humain de dompter les éléments. La démesure des personnages sonne comme un aveu de fragilité face à la puissance du fleuve. Une lutte silencieuse dont on ignore l'issue se joue sous l'œil du public impuissant pour mieux lui laisser le choix du dénouement. Une installation qui interroge sur la responsabilité de l'homme face à son environnement.

◆ "LUCIOLES"
Berges du Rhône, Lyon 3, Lyon 6
Rive gauche, en remontant le fleuve depuis le pont Morand, Erik Barray propose une promenade poétique d'un kilomètre. Sur l'allée bordée de platanes, des insectes lumineux et éphémères investissent l'espace. Des essaims blottis contre les branches des arbres font vaciller leur douce lueur orangée telle la flamme délicate de centaines de bougies. En descendant sur les berges, sous le pont de Lattre de Tassigny, des dizaines de surprenantes créatures lumineuses ont envahi le tunnel. La balade se poursuit pour faire découvrir au promeneur de formidables cocons lumineux d'où s'envolent des myriades de papillons multicolores. Aux abords du pont Churchill, cette balade s'achève par une échappée de lucioles étincelantes sur un fond de végétation bleutée, semblant indiquer au visiteur la direction du parc de la Tête d'Or…

◆ REGARDE
Parc de la Tête d'Or, Lyon 6
Parc de la Tête d'Or, des primates de lumières, essence de notre humanité, évoluent dans les arbres. Ces êtres d'une autre ère observent, sur une musique de Scott Gibbons, la richesse de notre biodiversité projetée sur des totems lumineux. Sur la pelouse, tel un chapelet lumineux, les structures s'égrènent pour finir leur course dans le lac. Sur les eaux lacustres, une planète bleue se reflète avant de s'enflammer. Alors que le feu se propage, des flammes jaillissent du sol et font disparaitre la forêt lumineuse et le peuple de lumière avant qu'ils ne renaissent de leurs cendres. Puis, le ballet sylvestre reprend son cours et ouvre sur un nouveau cycle. Fiction high-tech, cette œuvre est une ode au vivant.

◆ UNE RIVIÈRE DE LUMIÈRES
Rives de Saône, Lyon 2
Une rivière de lumières évoque la tradition originelle des lumignons, celle des processions qui avaient lieu jadis sur la Saône, comme la Fête des Merveilles qui investissait la rivière au Moyen-Âge. Le 8 décembre, à la tombée de la nuit, cette performance propose de renouer avec l'histoire de Lyon en complétant le tableau des rives de Saône par le défilé de 20 000 petites embarcations lumineuses sur la rivière. Inspirés également des traditions indiennes, les lumignons flottants, contenant chacun le message d'un spectateur*, s'égrèneront sur la rivière, entre les passerelles Saint-Vincent et Saint-Georges. Une œuvre participative et poétique, comme autant d'espérances lumineuses portées par les eaux de la Saône.
**Pour inscrire votre vœu ou votre message sur une barquette flottante, rendez-vous pendant toute la Fête Place de la République auprès des Lumignons du Cœur et Place Bellecour, à côté de la boutique officielle.*

◆ ORDER2OO
Cour des Moirages, Lyon 1
Dans un écrin au design épuré, 200 lampes marines s'alignent à espaces réguliers en parfaite symétrie avec celles fixées au plafond. Cette structure ouverte offre au regard du spectateur une plongée fascinante au cœur de l'installation. Associées à chaque lampe, des notes de musique génèrent une étrange partition lumineuse et sonore. Sur une composition musicale de Cédric Beron, cette œuvre, par effet de perspective, suggère une profondeur hypnotisante, quel que soit l'endroit d'où l'on observe. Le croisement des lignes et des points lumineux troublés par la brume, crée un chaos dans cet espace clos. Order2OO évoque cette dualité entre ordre et désordre qui s'enchevêtrent de manière presque organique. Soucieux d'émettre le moins de Co2 possible, Emilien Guesnard présente une oeuvre alimentée en énergie verte via un groupe électrogène à hydrogène.

◆ FAITES VOS JEUX
Place du Griffon, Lyon 1
Place du Griffon, tel un navire échoué, un flipper de trois mètres sur six gît sur le flanc, les pieds à l'horizontal. Sous la vitre du plateau, les lumières clignotent au rythme des cliquetis de la machine. Pendant que le flipper s'entête à éjecter une bille inexistante, des bribes de conversations se mêlent à l'atmosphère cosy d'un piano-bar. L'ambiance, que l'on devine être celle d'un casino, est ponctuée d'encourageants "faites vos jeux" et "rien ne va plus" d'un croupier invisible. La douce ironie de cette œuvre rappelle les travers d'une société en perpétuelle quête de gain, pour laquelle de nouvelles règles restent à inventer.

◆ GENESIS
Cathédrale Saint-Jean, Lyon 5
THÉORIZ Studio a travaillé plusieurs années sur le développement d'outils spécifiques, capables de générer les effets visuels dédiés à l'architecture de la cathédrale Saint-Jean. Plus que jamais concerné par le futur de notre planète dans un contexte de crise écologique majeure, le studio présente sur l'édifice une création sonore et visuelle sur l'origine du monde. De la création des astres à l'apparition de l'eau, de l'arrivée des végétaux à celle des animaux, de la naissance de l'humanité à l'avènement des transports, de l'industrialisation aux réseaux de données, les tableaux se succèdent jusqu'à l'ère digitale… Cette œuvre magistrale et poétique retrace l'évolution de notre humanité et questionne aussi notre futur.

◆ SPARK! / DUNDU - THE GIANTS OF LIGHT
Quais de Saône, Lyon 1, Lyon 2
Lumineuses et épurées, de gigantesques marionnettes déambulent au rythme d'excentriques percussionnistes. Vêtus de costumes scintillants, les impétueux Worldbeaters, accompagnés des Dundu, transforment les bords de Saône en un joyeux carnaval de lumière. Alternant leurs apparitions, la parade finit par réunir Dundu et Worldbeaters pour une réjouissante partition commune qui va ambiancer la Fête des Lumières. Au gré de cette entrainante chorégraphie, la ville prend des airs de fête et convie le public à entrer dans la danse.
Les 7 et 8 décembre, en journée, des ateliers donnent l'occasion à quelques chanceux de s'initier à la percussion et de découvrir les marionnettes (25 par sessions, inscription Crédit Mutuel dans la limite des places disponibles).
Déambulation sur les quais de Saône, entre les ponts la Feuillée et Alphonse Juin.

◆ THE GREAT INDECISION COUNCIL
Place Sathonay, Lyon 1
Place Sathonay, 18 modules disposés en cercle autour de la statue, diffusent des signaux sonores et lumineux composant des mots. Actualisés en temps réel, les termes affichés correspondent aux requêtes effectuées sur Google dans le pays. Cette énumération lexicale sans suite ni logique, met en opposition le discours que l'on tient en public et ce que nous avouons à nos moteurs de recherches dans l'intimité de nos smartphones. Au centre du dispositif la statue du Sergent Blandan semble incapable de se décider face au discours sibyllin de cette curieuse assemblée. L'œuvre minimaliste et immersive, fruit d'une action collective involontaire, semble créer, par sa poésie étrange, un monde en soi.

Lyon *d'Autrefois*

CARTE POSTALE 1900

RUE ÉDOUARD HERRIOT

Le fiacre
Un fiacre allait trottinant
Cahin,caha
Hue , dia, hop là !
Un fiacre allait trottinant
Jaune avec un cocher blanc

L. Xanroff - Yvette Guilbert

Ce refrain, repris au moment de l'Occupation, résonne encore en moi à la vue de cette perspective de la « Rue de l'Hôtel de Ville » en 1900, aujourd'hui Edouard Herriot, au moment où l'on s'apprête à la fleurir et à la végétaliser et peut-être aussi la piétonniser. Bien sûr on peut essayer de la retrouver sans voiture débarrassée même de ces charrettes et de ce fiacre (à gauche sur la photo) s'apprêtant à rejoindre ses collègues bien rangés autour de la place Bellecour.
Le passé ne serait-il pas l'avenir la,la la !
René Martin

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

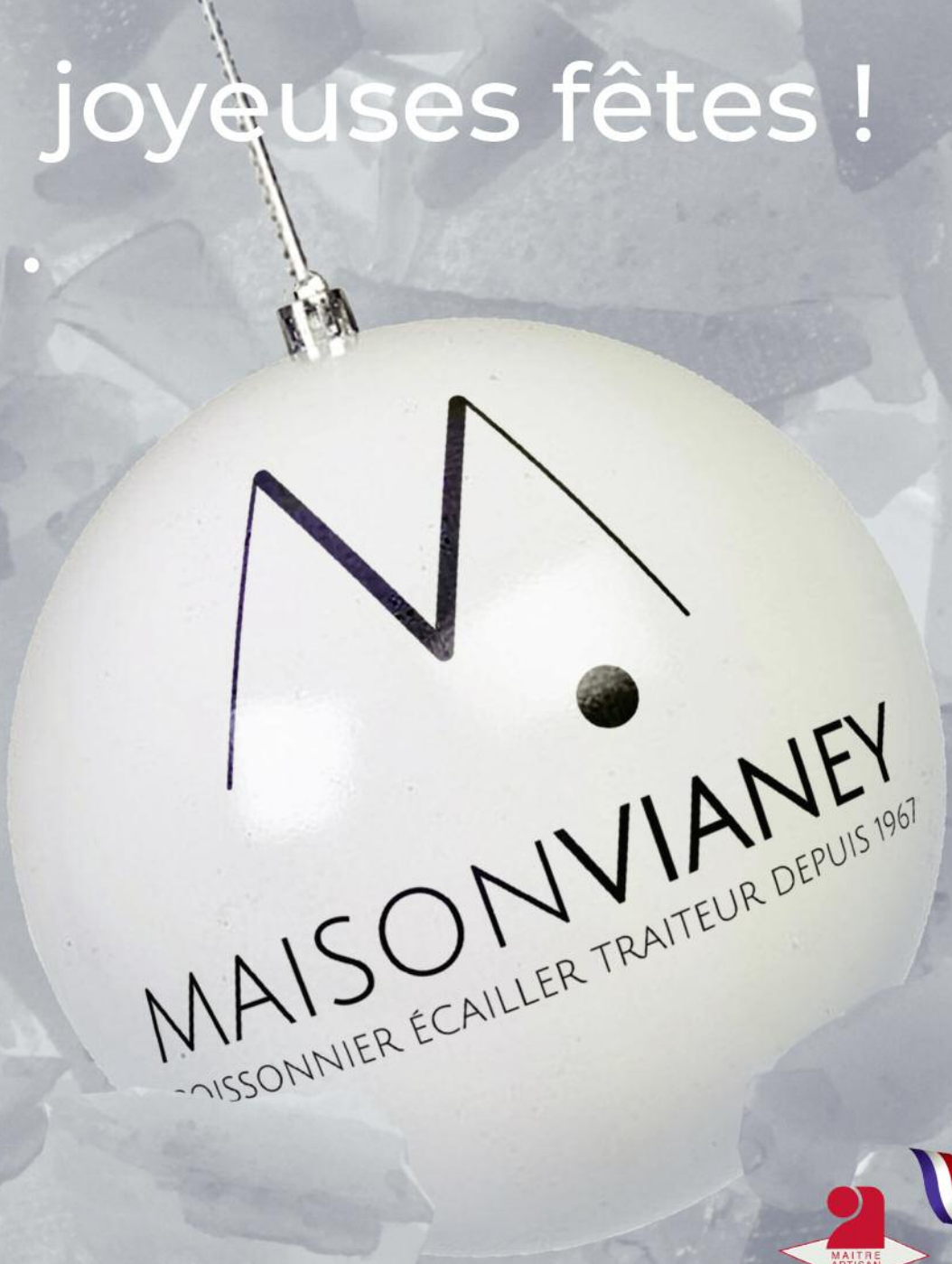
Agenda Fête des Lumières (suite)

◆ UNE TOUTE PETITE HISTOIRE DE LUMIÈRE

Place des Terreaux, Lyon 1

Le spectacle s'apprête à irradier la place des Terreaux quand soudain, les moteurs cessent. Écran noir sur la façade du musée ! En coulisses, on entend la régie technique s'agiter… Mais, dans l'obscurité qui a envahi la place, apparaissent peu à peu les lumières qu'on ne voit plus dans nos nuits citadines. Puis, les proportions changent, on marche sur les nuages et comme dans un rêve, tout se met à voltiger. Un poétique voyage hors-champ, tel un hommage aux techniciens en coulisses, qui interroge aussi notre capacité à vivre sans électricité…

joyeuses fêtes !



Suggestions pour vos repas de fêtes

Plateau de fruits de mer, Saumon Fumé Ecossais Label Rouge, Caviar Français de chez Sturia, Coeur de saumon fumé, Balotine de saumon Label Rouge, Queue de langoustes juste cuite, Pâté croute de canard ou de poisson , Foie gras cru lobe mi-cuit & boc, Soupe de poisson ou de crustacés, Accras de morue ou saumon, Beignets de gambas, Calamars à la romaine, Brioché au crabe...

Poissonnerie Croix-Rousse «l'Historique»

112, bd de La Croix Rousse
69004 Lyon
Tél. : 04 78 28 68 67

Halles Grand Hôtel Dieu poissonnerie et restaurant

Entrées :
21/23 quai Jules Courmont
69002 Lyon
Tél. 09 72 91 51 56

«La Place aux Fines Gueules»

9 Rue de la Platière Lyon 1er
(Franprix/Presqu'île)
Tél. 04 72 98 24 04

www.maison-vianey.fr